

« Rocket Bye Bye » par les Dangers en 1961.



Les Four Dreamers en route « To Venus... ».

SPACE

A l'écoute

Le rock, comme la littérature et le cinéma, a acquis une portée culturelle, une capacité à transmettre des sensations, sonder des concepts comme la philosophie, l'écologie, le pacifisme et la cosmogonie. Cette dernière conquête enfante le rock spatial à la fin des années 60. Le voyage se fait sur des sonorités bizarres combinées à des bruitages, vagues planantes,

A ce stade s'impose d'emblée **Pink Floyd** qui, en 1967, avec « **Interstellar Overdrive** », même si, comme on l'a vu, ce n'est pas le premier titre à faire voyager dans cette contrée froide et merveilleuse qu'est l'espace, en est l'élément déterminant ! Sous une approche rudimentaire de la science-fiction, le rock instrumental est l'embryon du rock psychédélique et progressif apparu à la fin des années 60. Sous ces appellations des groupes prennent la tangente et libèrent, en quelque sorte, la musique de l'attraction terrestre, visitant l'inconnu de façon expérimentale, audacieuse et poétique. Chacun avec sa vision, qu'elle soit onirique, planante, sombre ou symphonique.

FRANCE

S'il fallait dénicher une première trace de rock spatial en France, aussi ténue soit-elle, on la trouverait chez les **Dangers** de Danyel Gérard. En effet, dès 1961, on lance l'inconnu de façon « **Rocket Bye Bye** » (Polydor 21822) dont l'intro ascendante typique du genre se noie dans un duel touffu de piano et saxo. Le cosignataire, Alan Scott, œuvre sous le pseudonyme Big Twist, avant de signer de son vrai nom, Jean Renard, des chansons pour Sylvie Vartan, Johnny Hallyday, Claude François, Jeane Manson, etc. Le second super 45 tours des Dangers est voué au madison, puis Danyel Gérard les remplace par les Champions et les Fantômes. En France c'est dans l'espace que ça se passe pourvu qu'on pousse le son sur « **Comète** » des **Fanatic's**, « **Réacteurs** » des Français, « **Sidéral Twist** » des **Rebelles**, « **To Venus...** » des **Four Dreamers** précédé d'un feulement électronique des plus sidérants. Quant à leur « **Jet Mélodie** », il s'élève sur un sifflement similaire qui annonce une mélodie aux montées spiroïdales.

Quand les Four Dreamers se séparent, leur soliste Sylvano Santorio subit une mutation et son nom s'anglicise en **Ike Mathews**. Le voilà branché sur du disco spatial, léger et fantasque où entrent un brin d'exotisme et une rasade

de jazz. Cette mixture constitue la trame de deux disques, « **Pop Guitar Sketches** » (Music For Pleasure MP60 et MP81, 2000). « **Meteor Special** » est un autre train de l'espace signé par Albert Raisner, repris par les **Schtroumpfs**, en provenance de Cannes, conduits par l'organiste Patrick Logelin. Ce dernier ne se gêne pas pour créditer « **Kamarad** » et « **Along The Croisette** » qui ne sont autres que « **Tovarich** » et « **Bleak House** » de Nero & The Gladiators. Les **Guitares**, qui malgré leur nom ont un organiste, accompagnent Sheila et ont la chance de graver deux super 45 tours. Le premier est voué à l'imagerie spatiale (Philips 432 995) avec « **Galaxie** », « **Les Martiens Arrivent** », « **Spatial Slow** » et « **Cavalcade Sidérale** ». Le second plonge dans des aventures sous-marines (Philips 434 909) : « **Chris Craft** », « **Globule Le Phoque** », « **Cité Sous La Mer** », « **Neptune** ». Après Sheila, les Guitares poursuivent leur carrière derrière Ria Bartok, Sacha Distel...

AUTRE DIMENSION

En 1966, **Barry Gray**, avec « **Thunderbirds Are Go** », devient l'illustrateur sonore des aventures scifi des marionnettes inventées par le producteur-réalisateur Gerry Anderson pour sa série **Thunderbirds**. Cliff Richard & The Shadows, dont les marionnettes figurent dans un épisode, signent deux titres, « **Shooting Star** » et « **Lady Penelope** », qui sont couplés à « **Thunderbirds Theme** » et « **Zero X Theme** » de Barry Gray. Ces quatre morceaux font l'objet d'un EP (Columbia SEG 8510). Barry Gray compose également la BO de *Danger planète inconnue* de Robert Parrish, puis celle de *The Invaders (Les Envahisseurs)* de Larry Cohen. Dans ces deux aventures, on fait la connaissance de Roy Thinnes (David Vincent). En 1976, **Gerry Anderson** s'adresse à Barry Gray pour la musique du film *Space 1999*. Cette fois avec de vrais acteurs, Martin Landau et sa femme Barbara Bain. Le score est rassemblé sur l'album « **Space : 1999** ». Dans un autre

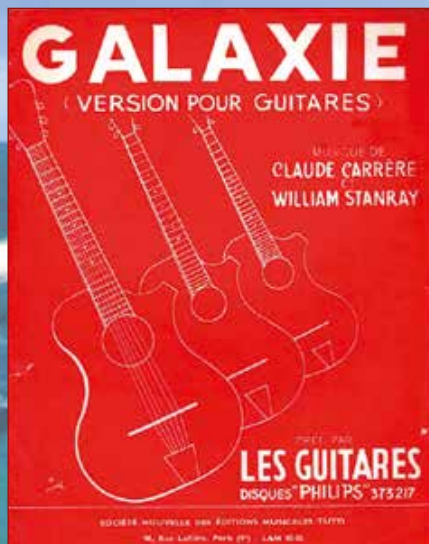
registre, les **Daleks** sont les robots de la série télé *Doctor Who* qui, sous la forme de poubelles ambulantes, montrent des intentions pacifiques. Après 1967 nombreux sont ceux qui s'aventurent dans la trajectoire ouverte par Pink Floyd avec « **Interstellar Overdrive** ». Ces mutants, galvanisés par des synthétiseurs, moogs, vocoders, séquenceurs et boîtes d'effets, ensorcellent dans leur dédale spatio-instrumental et exhortent à des fins écologiques, tantriques, prémonitoires. Dans cette noria de chamans de l'âge cosmique évoluent **Amon Düül II** (« **Surrounded By The Stars** »), **Ash Ra Temple** (« **New Age Of Earth** »), **Camel** (« **Moon Madness** »), **Eloy** (« **Castle In The Air** »), **Emerson, Lake & Palmer** (« **Infinite Space** »), **Gong** (« **Other Side Of The Sky** »), **Hawkwind** (« **Space Ritual Alive** »), **Rush** (« **Hemispheres** »), **Tangerine Dream** (« **Alpha Centauri** »), **Van Der Graaf Generator** (« **Pionniers Over C.** »), **Yes** (« **Eclipse** ») et bien d'autres dont l'esthétique des pochettes et les titres manifestes laissent augurer de bonnes vibrations spatiales.

CHILD OF THE MOON

Dans l'univers du rock et de la pop on recense encore bien des groupes dont l'espace et la science-fiction ne sont pas les sujets primordiaux, mais dont le répertoire recèle quelques échappées dans l'infiniment grand : **LaVern Baker** (« **Fly Me To The Moon** »), vivre un grand amour dans l'espace), **Byrds** (« **Mr. Spaceman** »), leur producteur les avait assurés auprès de la Lloyd au cas où ils seraient enlevés par des extraterrestres), **Rolling Stones** (« **2000**



25 cm des Schtroumpfs avec « Meteor Special ».



Album BOF « Space : 1999 » par Barry Gray.